

LA PENDULE

Je ne vois pas trop ce qui, en dehors d'une pendule, peut vous donner l'heure à la maison, expliqua le jeune et sémillant Onésime à son chef de bureau Perdidier.

— Alors, jeune homme, écoutez mon histoire, répliqua sévèrement le chef de bureau :

“ Je n'étais encore, en ce temps-là, qu'un petit surnuméraire, et je bouclais mon budget de vingt francs récoltés par ici, et de vingt cinq francs arrivés de par là. Ma jeune femme et moi, nous ne vivions que de privation et ma nomination, sur laquelle cependant j'étais en droit de compter, se fai-ait désespérément attendre. Chose tout à fait curieuse, la misère et les ennuis d'argent nous avaient presque muré la bouche.

“ A l'heure des repas, ma femme apportait tout ce qu'elle pouvait sur la table et jamais l'idée ne lui était venue de me dire : “ Perdidier, il manque de l'huile dans la salade et du mouton dans le ragoût. ” De mon côté, je n'ignorais pas que toute la fortune du garde-manger et du buffet de cuisine se trouvait étalée sur la table et je n'avais garde d'insister. Ma femme aurait pu parfaitement me dire qu'elle ne s'était pas mariée pour manger du ragoût de mouton sans mouton, ce qui lui aurait valu la réponse suivante : “ J'attends toujours tes deux mille francs de dot ; ” mais nous n'en faisons rien. Bien mieux, nous ne causions véritablement d'abondance que lorsque les feuilles publiques nous révélaient quelque gros scandale parisien. Ah ! dame, là-dessus, nous de tarissions pas de détails et d'appréciations sévères. Il fallait bien, n'est-ce pas, nous prouver l'un à l'autre que l'argent ne saurait constituer le bonheur à lui



III

tout seul, et qu'il faut autre chose que la pauvreté d'une table pour désunir deux existences honnêtes. J'ai souffert cinq ans durant, monsieur Onésime, l'atroce vie des petits ronds-de-cuir malheureux, et je puis dire que c'est une école admirable de prudence avisée et de délicatesses rares !

“ Bref, ma nomination n'arrivant pas, nous songeâmes par raison d'économie à changer de logement. Or, vous le savez sans doute, monsieur Onésime, trois déménagements valent un incendie, avec cette différence toutefois, que l'on assure contre l'incendie, tandis que je vous défends bien de vous prémunir contre les maladresses et les brutalités de nos déménageurs. Quand tout fut mis en place chez nous, je constatai avec stupéfaction que l'unique pendule qui, jusqu'ici, nous avait donné l'heure partout où nous l'avions transportée, avait maintenant son balancier brisé. Au moins, pensai-je, il nous reste encore, à moi la montre en or de mon père, à ma femme la petite montre en argent et sa chaîne, précieux souvenirs de sa grand'mère. Avec cela, nous ne serons pas pris.

“ Mais j'avais compté sans la vie. Le terme d'octobre approchait et le ménage se trouvait dans une gêne terrible. Depuis plus de huit jours, ma femme et moi, nous ne desserrions plus les dents, au point même que les grands scandales parisiens demeuraient pour nous sans attrait. Le quatorze octobre, au matin, je me glissai furtivement du côté du Mont-de-Piété et ma montre alla dormir d'un léger somme dans une petite boîte obscure. A partir de ce moment, je vécus dans des transes. Voulant laisser ignorer à ma femme l'absence du bijou, je compris qu'il fallait à tout prix ne jamais lui demander l'heure et, bien plutôt, m'ingénier à la lui donner au premier appel. Je cherchai alors à profiter des moindres incidents de la rue pour m'y reconnaître un peu.

“ Toutefois, le lever du jour, la clarté de la chambre, le bruit des fiacres, le cri de telle ou telle marchande étaient des indications par trop insupportables. C'est ainsi que, de fil en aiguille, je fus amené à m'inquiéter d'un singulier bruit qui, quatre fois par jour, troublait la sérénité de mon escalier. On entendait d'abord quelque chose de sourd, d'indéfinissable, puis le bruit se rapprochait, tout en restant dans la note grave, puis enfin s'éloignait sans esprit de retour. Et c'était sur chaque marche que l'effet se produisait. Au bout de la deuxième ou troisième journée, je me rendis compte qu'il y avait ascension et descente : descente, le matin de bonne heure, ascension à l'heure approximative du déjeuner, descente encore une heure ou une heure et demie après et, enfin, ascension définitive à la nuit et toutes les lampes allumées tout partout. C'était véritablement curieux. Il n'y avait guère que le dimanche que ces divers mouvements variaient un peu. Sur la semaine, au contraire, ces deux descentes et ces deux ascensions se faisaient régulièrement, comme obéissant à une indication de pendule ou de montre : la première descente de bon matin, la première ascension à l'heure approximative du déjeuner.

“ A la fin, un beau jour n'y tenant plus, j'ouvris à grand fracas ma porte du palier et je me trouvai tout à coup en face d'un grand diable de colosse, vilain, poilu comme un Barbo-Bleue, mais alligé d'une jambe de bois !. Ah ! ah ! je vois que vous riez, monsieur Onésime !

— Eh ! oui, c'est que je vois d'ici votre pendule !

— Parfaitement, monsieur Onésime, et une pendule admirable, sonnant ses heures en toute discrétion, mais avec fermeté et persévérance, et ne se détraquant un peu, comme je l'ai dit, que le dimanche. La colosse poilu était un gardien de square qui avait sa chambre au cinquième. Il se rendait à son jardin à sept heures, rentrait à midi, repartait à une heure et demie et ne rentrait se coucher qu'à neuf heures. Vous concevez très bien maintenant, monsieur Onésime, qu'avec ces quatre points de repère solides, et quelques notions suffisantes du temps de la durée, je ne pouvais plus être un homme embarrassé. Aussi, c'était avec la plus entière, la plus absolue des convictions que je disais à ma femme : “ Sept heures viennent de sonner, j'ai encore une heure un quart devant moi ”, ou bien : “ Il est midi, mettons-nous à table. ”

“ Un soir, pourtant, je me suis trompé.

“ J'avais cru entendre mon gardien de square monter ses cinq étages et, refermant mon livre, je murmurai à ma femme :

“ Petite, neuf heures viennent de sonner aux pendules bien réglées, allons faire dodo.

“ — Il n'est pas neuf heures, répondit-elle

“ — Comment cela ?

“ — Non. La jambe de bois n'est pas encore montée !

“ — La jambe de bois !... (Quelle jambe de bois !)

“ Et je me précipitai vers ma femme. La petite chaîne d'argent était effectivement là, bien en apparence sur le corsage, mais il n'y avait pas de montre au bout.

“ Ce soir-là, nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre et nous avons mêlé quelques bonnes larmes.

“ Ah ! jo vous assure, monsieur Onésime, que l'existence des petits ronds-de-cuir malheureux est une route toute parsemée de silences éloquentes et de résignations touchantes !

HENRI FRÉMONT.

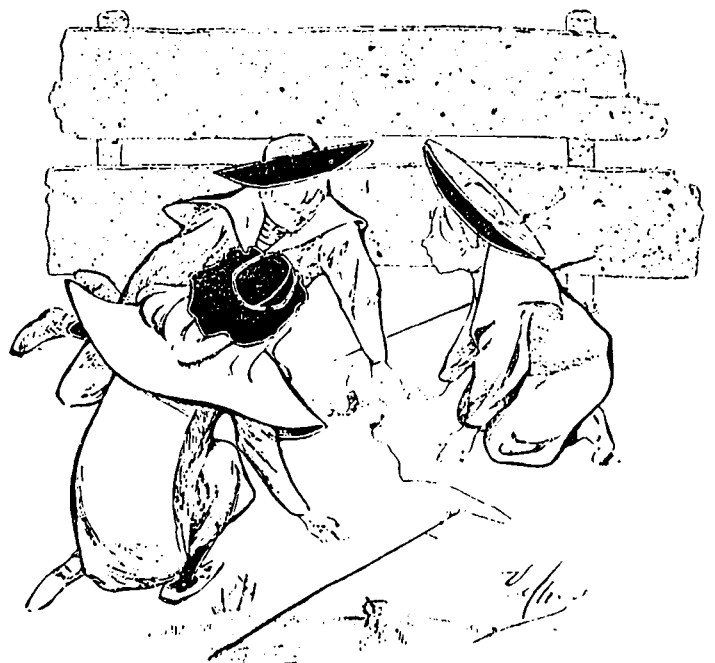
ACTUALITÉ

L'employé municipal. — Y n'pleut plus, v'là l'moment de cesser l'arrosage.

SON BILAN

Elle. — Avez-vous beaucoup de dettes ?

Lui. — Si peu que je pourrais presque me marier pour l'amour.



IV

Le poisson. — Ce n'est pas bien malin ce que vous venez de faire là, vous vous êtes mis trois contre un.

MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE

Nous enverrons gratuitement des indications complètes pour la repousse des cheveux sur les crânes les plus chauves ; de même pour arrêter la chute des cheveux, le “Dandruff” et les boutons qui se forment sur le scalp.

Cette composition rend les cheveux des Dames soyeux, brillants et fournis. Écrivez aujourd'hui : ROWELL & BURY, 85 rue St-Jacques, Montreal.